

NOS LEGIONNAIRES DE JADIS ET NAGUERE

Dès la première promotion de l'Ordre, datant du 1er Vendémiaire An XII (24 septembre 1803), la croix de la Légion d'Honneur récompensa de nombreux natifs de l'Ain, dont la plupart, anonymes soldats, ont été oubliés depuis. A l'instar de Jules Dufaÿ dans sa *Galerie Militaire de l'Ain*, nous nous efforcerons, par cette rubrique non exhaustive, de rendre hommage au plus grand nombre possible d'entre eux.

2. Claude-Joseph SAPIN (1769- 1840)



Né le 13 décembre 1769 à Saint Etienne–du-Bois¹, près de Bourg-en-Bresse, Claude-Joseph SAPIN, volontaire, fut incorporé le 1^{er} novembre 1792 aux Chasseurs à cheval². Il se distingua au combat de Famars le 23 mars 1793, ce qui lui valut d'être nommé brigadier le 1^{er} juin de la même année. Au sein des Armées du Nord et de Sambre-et-Meuse, il prit une part active aux diverses campagnes (1793-1796). Le 9 Fructidor An IV (26 août 1796), il se trouve au siège de l'Ecluse : là, Pichegru demande des volontaires pour s'emparer d'une redoute ennemie dont l'artillerie se montre menaçante. Sapin s'avance avec quatre autres cavaliers, fonce sur la position ennemie et l'enlève à la pointe du sabre, après avoir mis les canonniers autrichiens en fuite. Une compagnie de fantassins, envoyée en même temps en **reconnaissance d'une seconde redoute**

¹ Et non le 14 mai 1771 à Saint Etienne-sur-Reyssouze, comme l'écrit Eugène Dubois ; sans doute s'agit-il d'un homonyme.

² 23^{ème} régiment ? A vérifier.

placée sur la droite de la division, se trouve bientôt immobilisée par la nuit et les intempéries. Surviennent alors le brigadier Sapin et ses compagnons : après un bref échange de coups de pistolets, ceux-ci chassent les occupants de la redoute et s'emparent de leurs canons et équipages, totalisant ainsi une prise de dix-huit pièces d'artillerie. Informé de ce brillant fait d'armes, le général Vandamme fait citer le brigadier Sapin à l'ordre de l'Armée.

Claude-Joseph SAPIN se bat encore aux armées du Danube et du Rhin, de 1798 à 1800. Sa bravoure lui mérite un *mousqueton d'honneur*, décerné le 28 Fructidor An X (15 septembre 1802) par le Premier Consul. Ce dernier, lors de la création de la Légion d'Honneur, a voulu que tout titulaire d'une arme d'honneur soit d'office fait chevalier de l'Ordre et de l'Empire : Sapin appartient ainsi à la toute première promotion, en date du 24 septembre 1803. Sa croix lui est remise en la chapelle des Invalides, le 15 juillet suivant.

La même année, sans doute à la suite de blessures, l'ancien chasseur à cheval Claude-Joseph SAPIN est promu sous-lieutenant³ garde-magasin et affecté aux douanes, à Hambourg. « Légionnaire », il est, de droit, électeur de l'arrondissement de Clèves. Rentré en France après la première abdication de l'Empereur, il se retire au pays natal où il s'éteint vingt-six ans plus tard, accompagné de l'estime générale.

³ Il reçoit l'épaulette en 1803